

UN PARTERRE DE FLEURS

*Ou Mémorial Consolant des Bienfaits de la Sainte Vierge,
par le R. P. O. Bischoff, rédemptoriste.*

1 vol. in-12..... \$0.25

GERARD MAJELLA, MODELE DES APPRENTIS

Gérard Majella est né de parents pauvres, le 6 avril 1726, dans une bourgade, à Muro, près de Naples.

Il ne fut envoyé ni dans les collèges ni dans les universités : mais, dès sa petite enfance, il fut très dévot à la sainte Vierge, devint son pieux pèlerin, et commença à sentir en son cœur d'enfant une grande tendresse pour Jésus crucifié.

Cet amour si ardent pour Jésus et Marie mérita au pieux enfant deux faveurs admirables. Le bref de béatification les a consignés dans l'éloge du Bienheureux ; après avoir dit que le jeune Gérard "marchait sur les traces de saint Louis de Gonzague et de saint Stanislas Kostka", il s'exprime en ces termes :

"Assez loin de la ville (Muro) s'élevait, en l'honneur de la sainte Vierge, un oratoire connu sous le nom de *Capitignano*. Là, on vénérât une statue qui représentait la Mère de Dieu embrassant le divin Enfant Jésus. Un jour que, devant l'autel de cet oratoire, il implorait avec plus de ferveur le secours de la sainte Vierge et celui de son Fils, le divin Enfant s'échappa soudain des bras de sa Mère, vint se jeter dans les bras de Gérard, et lui donna un pain blanc que Gérard accepte étonné, ravi et goûtant un bonheur tout céleste sous les caresses de l'Enfant Jésus.

"Mais voici que cette marque d'amitié divine et le don de ce pain mystérieux tournèrent, tout à coup, les pensées de Gérard vers l'auguste sacrement de l'Eucharistie. Brûlant de recevoir ce pain divin, il vole aussitôt à l'église. Un prêtre y distribuait par hasard la sainte communion.

Gérard, pieusement avide, se mêle aux heureux fidèles, mais le prêtre apercevant ce jeune enfant, l'écarte d'un signe de la Table sainte. Confus et baigné de larmes, mécontent de lui-même, Gérard se retire, mais il prie Dieu avec plus de ferveur encore et Dieu exauça sa prière.

"En effet ce jour même, tandis qu'il se trouvait dans sa chambre, saint Michel, qu'il honorait d'une dévotion spéciale, lui apparaît. Le saint Archange est tout étincelant de lumière, il s'approche, offre l'Hostie sainte à l'enfant radieux, puis il s'envole de nouveau vers le ciel. Un instant à son bien aimé Jésus, le pieux adolescent se sentit le cœur inondé de tant de grâces et de tendresse, qu'il se croyait comme transporté au paradis, en présence même de la beauté divine."

Ainsi parle le Bref. Tant il est vrai, ajouterons-nous que le doux Fils de Marie aime à donner son corps divin, dans la très sainte Eucharistie, aux enfants candides et pieux.